



## Paul de PÉRINDORGE

Né le 4 avril 1919 à Moka sur l'Île Maurice

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 36.252

« Disparaît sur le sol breton » le 7 juillet 1944 dans le secteur de « Le Fauët » (56)



Chasseur parachutiste au « 4 SAS » (Special Air Service)



« Mort pour la France » à l'âge de 25 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

*Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.*

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).  
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :  
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :  
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :  
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :  
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :  
[www.nationalarchives.gov.uk](http://www.nationalarchives.gov.uk)
- Les archives familiales des disparus.



# *Agir pour la Liberté*



## *Le parcours d'un jeune Mauricien ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres*

Biographie proposée par Frédéric Bentley  
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)  
avec la collaboration de  
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL  
(12/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres  
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : [amfafl.contact@gmail.com](mailto:amfafl.contact@gmail.com)



## 1- SES DÉBUTS

**1919 – SA NAISSANCE** - Le 4 avril 1919, à Moka sur l'île Maurice, est né un enfant prénommé *Paul Raoul*, fils de Auguste Georges de PERINDORGE âgé de 44 ans et de Anne Marie DESPERLLES âgée de 37 ans. Paul est le dernier né d'une famille de quatre enfants.

**1933** – Décès de sa mère, à Tananarive sur l'île de Madagascar, âgée de 51 ans. A cette époque l'île de Madagascar est une colonie de la France.

**1936** – Décès de son père à Tananarive âgé de 61 ans.

**1939** – Paul, âgé de 20 ans, réside à Madagascar dans la ville de Ambondrona, canton de Tananarive où il exerce le métier d'employé de commerce.



*Paul de Périndorge (archives familiales)*

## 2- LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, suivant la Grande-Bretagne, la France déclare la Guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **11/05/1940**, en France après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin. L'armée allemande vient de lancer son offensive d'invasion du nord du pays après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg, c'est de début de la « Bataille de France ».

Le **15/05/1940**, à Tananarive Paul est appelé à faire son service militaire, incorporé au 1<sup>er</sup> Régiment Mixte de Madagascar (1er RMM).

Le **14/06/1940**, il est « classé SX » par la commission de réforme de Tananarive, en raison d'une faiblesse physique.

Le **17/06/1940**, en France, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes à travers le pays, le Maréchal PÉTAÏN, nommé la veille Président du Conseil, au cours d'un discours radiophonique, annonce à tous les Français qu'il va demander à l'ennemi l'arrêt des combats.

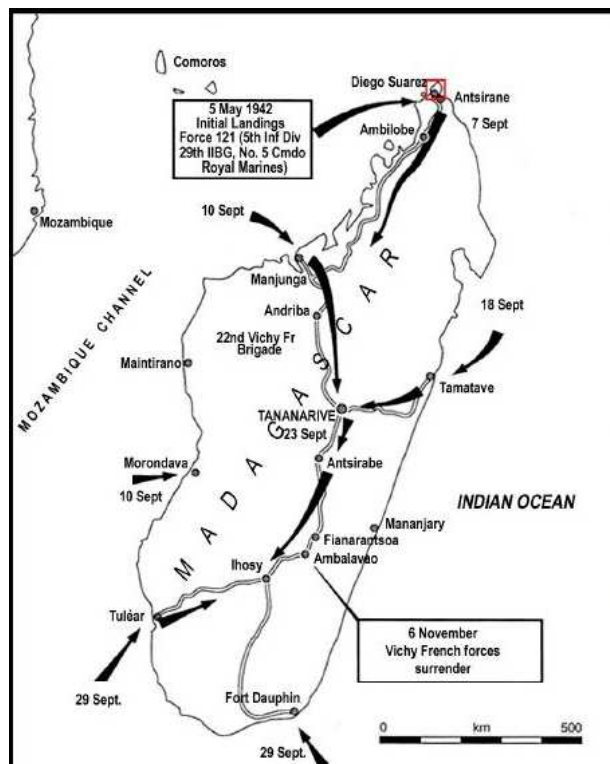
### 3- FIN de LA GUERRE 39-40

Le **22/06/1940**, en France à Compiègne sont signés les accords d'un armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, en Italie à Villa Incisa, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats en métropole.

### OPÉRATION « IRONCLAD »

Le **05/05/1942**, les forces britanniques lancent c'est l'opération « IRONCLAD », c'est un débarquement au nord de l'île qui sera baptisée par la suite « La Bataille de Madagascar ». Craignant que les ports de Madagascar puissent être utilisés par les Japonais alliés d'Hitler, le gouvernement britannique a décidé l'invasion de la colonie française sans en avertir le Général de Gaulle.



Le **15/05/1942** Paul est « maintenu sous les drapeaux » malgré la fin de sa période de service militaire actif.

En **juillet 1942**, une partie du bataillon du « 1<sup>er</sup> RMM » est envoyé sur la côte Ouest et sur la côte Est, ainsi qu'au centre de l'île.

Le **28/09/1942**, Paul, sans qu'il ait dû combattre les Britanniques, est démobilisé et retourne à la vie civile.

Le **08/11/1942**, le gouverneur Général ANNET capitule et accepte le principe d'un armistice. Ainsi 1.200 Français sont faits prisonniers, 900 d'entre eux vont se rallier aux Forces françaises libres.

#### **4- SON RALLIEMENT A LA FRANCE-LIBRE**

Le **01/04/1943**, Paul se présente au bureau de recrutement des Forces françaises libres installé à Tananarive.

Le **08/05/1943**, il est affecté provisoirement en qualité de soldat 2<sup>ème</sup> classe à la *5e Compagnie* du « 1er Bataillon de Tirailleurs Sénégalais » dans l'attente d'un départ pour rejoindre la Grande-Bretagne.

#### **EN ROUTE pour la GRANDE-BRETAGNE**

Le **19/08/1943**, au port de *Tamatave*, Paul, ayant reçu son ordre de mission tant attendu, embarque à bord d'un navire à destination de l'Angleterre.

Le **20/08/1943**, le navire prend la mer, cap au sud à destination de Cap-Town en Afrique-du-Sud.

Le **13/10/1943**, après avoir contourné l'Afrique-du-Sud et fait escale en Gold-Coast (Ghana actuel) à Takoradi, le navire où se trouve Paul quitte la baie de Freetown en Sierra-Leone pour former en mer le « convoi SL138 » à destination de Gibraltar. Ce convoi, composé de 44 navires dont 35 navires marchands, est escorté par sept navires de guerre.



*Le Rocher de Gibraltar (coll. AM-FAFL)*

Le **24/10/1943** il arrive au large du *Rocher de Gibraltar* où il est rejoint par le convoi « MKS 28 » venant d'Alexandrie. Ensemble ils vont poursuivre leur route à destination de la Grande-Bretagne formant un

convoi de cinquante-neuf navires. Pour assurer sa protection en raison de nombreux sous-marins allemands signalés en Atlantique-Nord, il est escorté par douze navires de guerre.

Le **27/10/1943**, le convoi est repéré par un avion de reconnaissance allemand au large du Portugal.

Le **29/10/1943**, le convoi, qui est en train de contourner le Golfe de Gascogne, est attaqué par trois sous-marins allemands. Un seul navire est touché, il s'agit du cargo norvégien « Hallfried » transportant du cuivre.

Le **31/10/1943**, un sous-marin allemand pourchassé par deux destroyers est détruit par leurs grenades sous-marines.

### **ARRIVÉE en ANGLETERRE**

Le **04/11/1943**, Paul aperçoit les côtes irlandaises, puis la côte ouest de l'Angleterre.

Le **05/11/1943**, il arrive au port de Liverpool.

Le **07/11/1943**, après sept semaines passées en mer, Paul débarque sur le sol britannique où il est conduit à la gare pour rejoindre Londres.

Le **08/11/1943**, à Londres, dirigé vers le Dépôt des Forces françaises libres, Paul signe son engagement définitif. Il signale comme personne à prévenir en cas d'accident : Monsieur Jacques Lucien DESVAUX de MARIGNY, son beau-frère, domicilié sur l'Île de Madagascar, à Tananarive, rue de la gare. Candidat parachutiste, il est incorporé parmi le personnel des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres). Le matricule FAFL n° 36.252 lui sera attribué. Il est aussitôt dirigé vers le camp d'instruction de Camberley.

### **DIRIGÉ vers le CAMP de CAMBERLEY**

Camberley est une ville de garnison située dans le Comté de Surrey à environ 50km à l'ouest-sud-ouest de Londres. Cette ville abrite outre l'École des cadets de Sand-hurst, (l'équivalent en France de l'École de Saint-Cyr), et le Staff Collège (l'équivalent en France de l'École de Guerre).

En réalité le « Centre d'Instruction de Camberley » se situe à environ 3km du centre-ville de Camberley, tout près du petit village de « Old-Dean » qui donna initialement son nom à celui au camp. Situé sur un plateau en pleine nature, *Old Dean Camp* a été entièrement construit durant l'hiver 1940 dans le but d'y installer un Centre d'accueil et de transit ainsi qu'un Centre d'instruction pour les volontaires voulant rejoindre les Forces Françaises Libres. Les travaux de génie civil et la construction des bâtiments ont commencés le 30 octobre 1940 et furent réalisés avec le concours de soldats anglais du *Royal-Engineers* et des soldats français de la « Brigade de Chasseurs » créée en juillet 1940.



Tout autour du camp il y a des bois de pins, des collines, des grandes pistes sablonneuses. La construction du camp fut très difficile, rien n'existait. Il avait fallu creuser les routes, tracer des chemins, amener l'eau, l'électricité, tout cela en période hivernale avec de la pluie et de la neige. Les hommes durent patauger dans une boue épaisse et gluante. Exposés à tous vents les pionniers avaient surnommé l'endroit : « Les Hauts de Hurlevent ».

Des baraquements mis en place, appelés « bidons » par les français, sont des constructions préfabriquées sur un concept développé au cours de la première guerre mondiale par les britanniques. Dénommés « Nissen hut » ces bâtiments en forme de demi-tube possèdent une structure en bois et sont recouverts de tôles ondulées.



*Construction des baraquements (Archives AMFAFL)*

Les baraquements ont été disposés tout autour d'un immense terrain vague qui est devenu un magnifique « Parade-ground » avec en son centre, un mât immense où flottent désormais le drapeau français et la flamme à croix de Lorraine.



*« Parade-ground » du camp de Camberley (Coll. Y Morieult)*

Les « bidons » qui sont utilisés comme dortoirs accueillent environ une quinzaine d'hommes. Sur le chemin qui mène à la patte d'oie a été élevé le carré des officiers et le parc à voitures, à l'extrémité opposée et près du raccourci qui mène à Camberley le carré des sous-officiers. Dans une allée latérale, la chapelle, la salle des fêtes, l'infirmerie, le poste de police.



*(Coll. JP Fitamen)*



## CENTRE d'INSTRUCTION AIR

Une « Compagnie d'Instruction de l'aviation », désigné également sous le nom de « Centre d'Instruction Air », a été créée à *Old Dean Camp* sous la direction du commandant OTTENSOSER, appelé « commandant CHARLES », son nom d'emprunt pour la guerre.

Cette compagnie a pour objectif d'instruire les volontaires souhaitant rejoindre les Forces Aériennes Françaises Libres. Ces hommes envoyés à *Old Dean Camp* sont de toutes origines, de toutes les régions de la métropole et de l'empire, de l'étranger même; de toutes les armes, de tous les grades, de toutes les professions. La durée d'une formation complète peut atteindre dix semaines. Chaque jour, des exercices consacrés à l'instruction militaire sont organisés dans la campagne environnante avec ses bois, ses collines... marches à la boussole, croquis d'itinéraire, marches d'entraînement, exercices de nuit ... , visites médicales et surtout des cours élémentaires de langue anglaise.

## AFFECTATION au BATAILLON d'INFANTRIE de l'AIR (BIA)

Candidat parachutiste, Paul, à son arrivée, est incorporé au 4<sup>e</sup> Bataillon d'Infanterie de l'Air (4<sup>e</sup> BIA), sous les ordres du commandant Pierre BOURGOIN, dit « le manchot » après avoir été blessé lors d'une opération commando en Tunisie en février dernier

Le grand nombre de jeunes recrues, pour la plupart venant d'Afrique-du-Nord, vont côtoyer « les anciens de Libye » de retour du Moyen-Orient depuis avril pour lesquels ils ont une grande admiration.

Rapidement, un idéal commun va souder tous ces hommes qui arrivent d'horizons différents.



*Insigne des S.A.S de Libye - Leur devise : « QUI OSE GAGNE »*

## FORMATION de PARACHUTISTE à RINGWAY

Le **28/12/1943**, un groupe de 126 hommes candidats parachutistes, dont fait partie Paul, est envoyé au « n°1 PTS » de Ringway situé près de Manchester, au nord-ouest de l'Angleterre. Installée sur une Base R.A.F de Ringway, la 1<sup>ère</sup> école d'entraînement parachutiste (n°1 Parachute Training School = n°1 PTS), créée en 1940, dispense la formation incontournable pour être breveté parachutiste.

A leur arrivée, les hommes intègrent le « Parachute course n°97 ». Les « Free French » ne passent pas inaperçus avec leurs tenues kaki, coiffés du calot bleu-marine de l'Armée de l'air française, et le badge « FRANCE » cousu à l'épaule.



(Coll. JP Fitamen)

Ce centre de formation est réputé pour sa dureté et son extrême rigueur. Les hommes reçoivent un entraînement au sol très éprouvant au cours duquel ils apprennent la technique du saut en parachute. Depuis une plate-forme, ils doivent sauter dans le vide, accrochés à un câble, et ils sont lancés à toute vitesse pour terminer par un magnifique roulé-boulé. Après cet entraînement qui permet d'acquérir les automatismes, ils effectuent les sauts à partir d'un ballon puis d'un bombardier « Whitley ».



(mediarunworld.com)



(ptsheritage.com)

Le **04/01/1944** Paul est promu au grade de soldat 1<sup>ère</sup> Classe, le jour où il effectue son premier saut en parachute.

Le **10/01/1944**, après avoir subi une formation accélérée, les hommes effectuent leur huitième saut en parachute.

Le **15/01/1944**, le stage se termine. Ceux qui ont réussi les épreuves obtiennent leur diplôme du Brevet de parachutiste et reçoivent leurs insignes des paras britanniques, l'un à épingle sur leur béret et l'autre à coudre sur leur tenue sur laquelle ils vont pouvoir ajouter celui des parachutistes de la France-Libre.



*Insignes britanniques de breveté parachutiste*



*Insigne des parachutistes de la France-Libre*

## INSTALLATION au CAMP d'AUCHINLECK

Fin janvier 44, les deux bataillons de parachutistes français sont intégrés à la « Brigade SAS » du Brigadier (général) McLEOD et rejoignent le *Camp d'Auchinleck* installé au milieu des montagnes écossaises près de la petite bourgade de *Cumnock* située tout près de la frontière avec l'Angleterre.



Montagnes autour de Cumnock (stevensong.com)

À *Sorn-Castle*, s'installe l'État-major de la demi-brigade de parachutistes français du lieutenant-colonel DURAND.

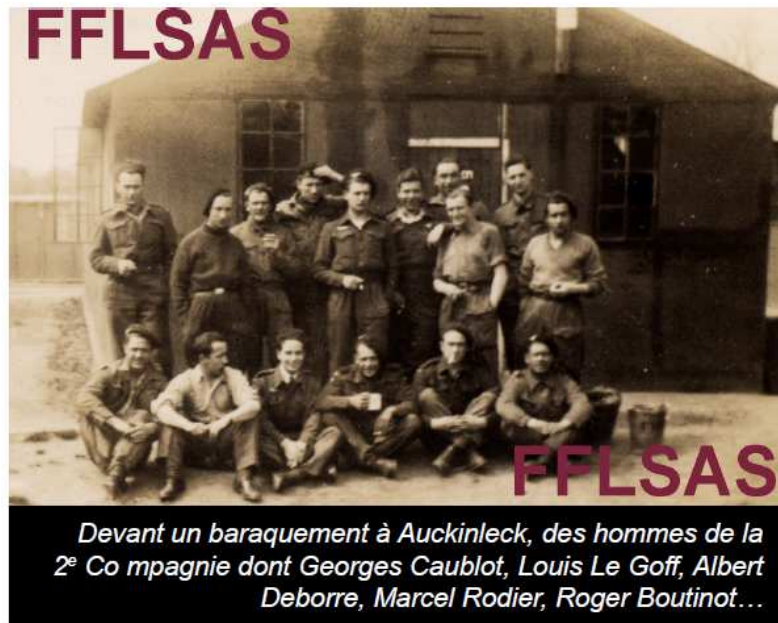
Le 15/02/1944, au camp d'Auchinleck, le Brigadier McLEOD vient rendre visite aux deux bataillons français.

Le 22/02/1944, le Brigadier McLEOD réunit tous les officiers SAS des unités présentes afin de présenter « la Brigade » en formation, le rôle des SAS dans les opérations futures et l'instruction à venir. Pour les britanniques, les deux unités françaises prennent alors les dénominations de **3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> SAS Battalions**. Chaque « Battalion » va être constitué d'un État-major, de trois « Squadrons de combat » et d'un « Squadron de commandement » (HQ Squadron). Chaque Squadron de combat comprend normalement à effectif plein d'environ cent trente hommes divisé en deux « troops ». Chaque « troop » est composée de quatre sticks de dix à douze hommes. Cette organisation est basée sur la souplesse d'action et sur l'autonomie de chaque équipe. Le « 4 SAS » sera sous les ordres du commandant Pierre BOURGOIN, dit « le manchot » après avoir été blessé lors d'une opération commando en Tunisie en février dernier, tandis que le « 3 SAS » sera sous les ordres du capitaine CHÂTEAU-JOBERT alias CONAN.

Paul est affecté au « HQ Squadron » du « 4<sup>e</sup> SAS Battalion » (4<sup>e</sup> SAS).

Les parachutistes français poursuivent leur formation par de l'instruction technique. Ils apprennent la topographie, la lecture des cartes, l'utilisation de la boussole, le repérage d'un objectif en pleine nuit... Ils pratiquent le tir avec toutes les armes disponibles et dans toutes les positions.

Ils débutent aussi leur instruction sur le maniement des explosifs, le plastic, le dry gun-cotton, la gélinite, l'ammonal. Ils apprennent à placer les charges sur les rails ou bien sur les véhicules, les avions ou sur des ponts et des bâtiments, à doser la quantité d'explosif, à couper les voies ferrées, à saboter des lignes à haute-tension, à couper des câbles téléphoniques ou à faire tomber des arbres en travers des routes.



Parachutistes du « 4 SAS » (Coll. D. Potier)

Ils se familiarisent également à la conduite de tout type de véhicule : moto, jeep, camion. L'entraînement auquel sont soumis les parachutistes a alors pour but d'en faire des combattants d'élite. Ils sont préparés au combat des *Special Air Service* qui se caractérise par la technique nommée par les Britanniques " Hit and run " (frapper et décrocher).



(paramicalebelge.e-monsite.com)

Ils reçoivent une large formation qui doit leur permettre de faire preuve de sang-froid, d'imagination et d'initiative dans toutes les circonstances. Les manœuvres se poursuivent sans relâche nuit et jour. Les hommes dorment dehors et sont constamment sur le terrain. Ils reçoivent ainsi une instruction tactique très poussée sur l'étude du déplacement en milieu hostile. Ils apprennent l'art du camouflage, l'étude du terrain et la progression en silence et les techniques de combat au corps à corps.

**Mi-avril 1944**, le "4<sup>e</sup> SAS" est déclaré "opérationnel", prêt à entrer en action.

Le **22/04/1944**, le Général MONTGOMERY vient rendre visite à ces hommes qui doivent être engagés parmi les premiers dans le cadre de « l'opération OVERLORD » d'un débarquement en Normandie.

Le **11/05/1944**, un détachement d'une centaine de parachutistes des deux bataillons présente les armes sur l'esplanade du château d'Édimbourg. En présence du Général Mc LEOD, les parachutistes SAS de la France Libre se voient remettre leur drapeau offert par l'Association des Français de Grande-Bretagne. Le sous-lieutenant Michel LEGRAND en devient le porte-drapeau.

Le **11/05/1944**, un détachement d'une centaine de parachutistes des deux bataillons présente les armes sur l'esplanade du château d'Édimbourg. En présence du Général Mc LEOD, les parachutistes SAS de la France Libre se voient remettre leur drapeau offert par l'Association des Français de Grande-Bretagne. Le sous-lieutenant Michel LEGRAND en devient le porte-drapeau.

**Fin mai 1944**, les hommes venus d'Algérie reçus en renfort en provenance du dépôt de Baraki près d'Alger, suivent une formation accélérée.

## **PRÉPARATIFS au DÉBARQUEMENT en NORMANDIE**

Un débarquement en France des troupes alliées se précise, le "4<sup>e</sup> SAS" sera de la partie. La mission des SAS, en lien avec « l'opération OVERLORD » du débarquement en Normandie, sera d'encadrer et de renforcer les maquis bretons afin de retarder l'intervention sur le front de Normandie des troupes allemandes stationnées en Bretagne.

Un parachutage en Bretagne est imminent. L'Etat-major de la Demi-brigade va être dissout et les hommes du lieutenant-colonel DURAND vont être rattachés au « 4<sup>e</sup> SAS Bataillon ». Le Squadron motorisé, placé sous les ordres du lieutenant BODOLEC, va rester au *Camp de Auckinleck* et poursuivre son entraînement encore quelques semaines.

L'effectif des SAS français est le suivant : le « 3 BIA » (3 SAS) comprend 54 officiers, 64 sous-officiers et 473 hommes tandis que le « 4 BIA » (4 SAS) comprend 54 officiers, 95 sous-officiers et 359 hommes.

## **INSTALLATION au Camp de FAIRFORD**

Le **27/05/1944**, le « 4th SAS » est envoyé en attente au camp secret de la **Base RAF de Fairford** située près de *Cirencester* au sud de l'Angleterre entre *Bristol* et *Oxford*. Sur cette base aérienne se trouvent les « 299 Squadron » et « 196 Squadron », rattachées au « 38<sup>e</sup> Group » d'aviation de la R.A.F chargées des opérations spéciales pour le S.A.S et les S.O.E (Spécial Operations Executive).

Les hommes sont tenus au silence et commencent à prendre connaissance des ordres d'opérations. Leur mission aura pour objectif de retarder le plus possible les déplacements des troupes allemandes qui voudront rejoindre la zone du débarquement, qui aura lieu en Normandie. Le « 4th SAS » devra procéder à l'installation de deux bases baptisées "SAMWEST" et "DINGSON", où il regroupera le matériel parachuté les jours suivants. Son action sera d'effectuer tous types de sabotages et



d'harcèlement pouvant nuire à l'ennemi, mais aussi de prendre contact avec les maquisards bretons des FFI (Forces françaises de l'intérieur) pour les équiper en armement et les former à son usage. Il est prévu qu'un détachement soit parachuté en avant-garde pour organiser l'arrivée du 4<sup>e</sup> SAS.

### LANCEMENT de l'OPÉRATION « OVERLORD »

Le **05/06/1944**, hommes et matériels du « détachement précurseur » embarquent à bord de bombardiers « **Short-Stirling Mk IV** » du « 620 Squadron » et du « 299 Squadron » appartenant au « 38 Group » de la RAF. Ce bombardier est un quadrimoteur à grand rayon d'action devenu peu performant pour des missions de bombardement à haute altitude et désormais adapté pour ce type de missions. Trente-cinq parachutistes français constituent l'avant-garde des « Troupes de Libération » qui va être parachutés au-dessus de la Bretagne. Paul n'en fait pas partie.



*Parachutistes prêts à embarquer dans les "Short-Stirling Mk IV" du 620<sup>e</sup> Squadron (wikipedia)*

Il est **22h30**, lorsque décolle le premier « Stirling ». Les avions prennent le cap au sud en direction de Saint-Brieuc.

**Mission SAMWEST** - Les sticks de BOTELLA et de DESCHAMPS seront largués au nord de la Bretagne aux abords de la forêt de Duault située à dix kilomètres au nord-est de Carhaix. Ils auront pour mission, avec l'aide des maquisards bretons, de mettre en place la base logistique « SAMWEST ».

**Mission DINGSON** - Les sticks de MARIENNE et de DÉPLANTE seront largués au sud de la Bretagne au-dessus du Morbihan à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Ploërmel. Ils auront pour mission, avec l'aide des maquisards bretons, de mettre en place la base logistique « DINGSON » dans le secteur de Saint-Marcel.

Le **09/06/1944** à Fairford, une cinquantaine de parachutistes dont le groupe du capitaine LEBLOND embarque avec le capitaine PUECH-SAMSON pour rejoindre la « Base DINGSON ».

## DÉPART POUR LA FRANCE

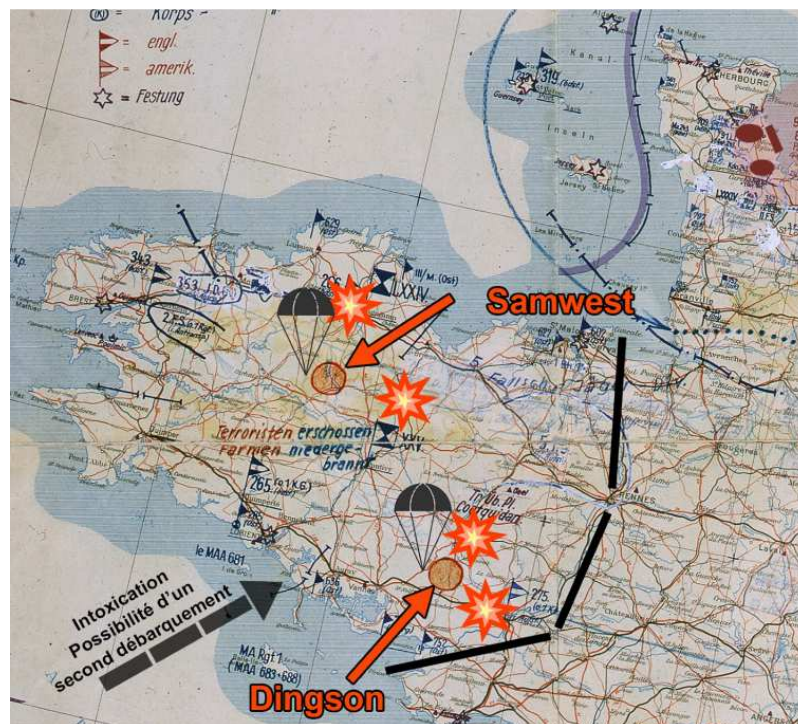
Le **10/06/1944**, c'est autour de Paul de prendre part à l'opération. Trois *Stirling* du « 299 Squadron » et du « 196 Squadron » vont embarquer le stick ANTEBI et le stick BERR ainsi que des éléments du « HG Squadron » du « 4 SAS » avec leur chef le commandant BOURGOIN. A cette occasion, ce dernier va sauter avec un parachute tricolore offert par les Britanniques, il est accompagné du capitain FAY, l'officier de liaison de la « Brigade SAS ».



Avion "Short-Stirling" (tangmere-museum.org.uk)

Après avoir décollé, les avions prennent le cap plein sud pour traverser La Manche et passent au-dessus des côtes françaises à la hauteur de Saint-Brieuc, ils poursuivront en direction de Saint-Nazaire, avant d'amorcer un virage à droite pour remonter vers le nord-ouest en direction du secteur où est implantée la **Base DINGSON**.

Au-dessus du terrain de la *Drop Zone (DZ)*, baptisée « Baleine », les conditions météo sont mauvaises et deux avions doivent rentrer. Malgré cela Paul saute avec ses camarades et leur chef le commandant BOURGOIN.



(source : facebook-AFPS)

**Dans la nuit du 12 au 13**, ce sont treize *Stirling* qui vont se succéder au-dessus de la « DZ Baleine » pour larguer en renfort 87 parachutistes et 252 containers. Par erreur un avion effectue un largage plus à l'est au-dessus du village de Roc-Saint-André, la plupart des hommes arrivent à rejoindre au matin la « base DINGSON », mais quelques-uns sont manquants, repérés par les allemands ils ont été capturés.



*Paras français dans le secteur de Saint-Marcel. (Coll. D.Portier)*  
*Debout à gauche : Jean SERRA et Alphonse GARCIA, accroupi à gauche Jean BÉGUIN*

( † ) Le **13/06/1944**, des maquisards formant le Bataillon Le GARREC venant de la côte doivent rejoindre la Base DINGSON mais en chemin ils sont pris en escarmouche avec les Allemands dans le secteur de Saint-Bily situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de la base DINGSON. Le commandant BOURGOIN ordonne au lieutenant HARENT de partir avec ses hommes leur porter secours. A leur arrivée ils affrontent les allemands et au cours de l'accrochage le lieutenant **Bernard HARENT** est mortellement blessé. Il était âgé de 27 ans. Après que la situation se soit calmée, ses hommes sur le chemin du retour décident d'attaquer le poste allemand d'observation de Plumelec.

Le commandant BOURGOIN apprend la dispersion de la « Base SAMWEST » repérée par les Allemands. Il décide d'envoyer le lieutenant DÉPLANTE et les sticks KROUTCHTEIN et BONIS ainsi que Gabriel BAILLY, l'adjudant ROBINEAU et quelques hommes en direction de Pontivy afin de créer une nouvelle base logistique baptisée « **Base GROG** » au centre de la Bretagne.



*Pierre BOURGOIN, Henri DÉPLANTE, Gaston ANTEBI, Henry de MAUDUIT (francaislibres.net)*



## INSTALLATION de la « BASE GROG » à SAINT-CARADEC

Le **13/06/1944**, le lieutenant DÉPLANTE et une vingtaine d'hommes, dont Paul de PERRINDORGE, quittent le maquis de St-Marcel et partent en direction de Guémené-sur-Scorff situé à 20 km à l'ouest de Pontivy.

Dans le groupe il y a : le sergent Fernand BONIS venant de Tunisie, Jean BOURGETEL venant du Canada, Henri BROWN de Nouvelle-Calédonie, Jacques DEVÈS du Moyen-Orient, de Madagascar le sergent Georges CORDIER et Louis BRULON, Adam FRANKE né en Pologne, de Syrie le sergent Paul GOLDER, un Niçois le caporal Georges Le MEUR, un « Chti » Paul LENGLET, le sergent Pierre MARTIN, un Niortais le caporal Raymond PATTUS, un Algérien André SANTUCCI, Édouard TIRION et Norbert ZIMMER nés en Allemagne, et le 1<sup>ère</sup> classe Paul de PÉRINDORGE.

A leur arrivée le lieutenant DÉPLANTE prend contact avec des maquisards et décide d'installer la « **Base GROG** » près du village de *Saint-Caradec* situé à 10km plus à l'ouest. Dans la nuit, les hommes réceptionnent un parachutage en faveur du « 5e Bataillon FFI » du commandant Le COUTALLER.

Rapidement, le lieutenant DÉPLANTE installe sa base et entre en relation avec les différents bataillons FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) et FTP (Francs-Tireurs Partisans). Dans les nuits qui suivirent, les parachutages se succèdent et permettent à chaque fois le largage de plusieurs centaines de containers qui vont permettre d'armer les maquisards des Côtes-du-Nord et du Morbihan.

Peu à peu, les SAS de la base SAMWEST, rescapés de la bataille de Duault, rejoignent la « Base GROG ». Le lieutenant DÉPLANTE va les répartir en tant qu'instructeur au sein des différents bataillons de maquisards.

Le **20/06/1944**, le lieutenant DÉPLANTE décide de détacher au sein du « 1<sup>er</sup> Bataillon FTP » du commandant DORE, onze hommes sous les ordres du sergent-chef KROUTCHTEIN pour opérer plus au sud dans un secteur entre Pontivy - Baud – Locminé. Onze hommes sous les ordres du sous-lieutenant GAULTIER de CARVILLE sont détachés au sein du « 5<sup>e</sup> Bataillon FFI » du commandant COUTALLER, pour opérer plus à l'ouest dans un secteur entre *Guémené – Le Faouët – Gourin*. Paul n'en fait pas partie.

## INSTALLATION à KERGRIST-MOËLOU

Le **25/06/1944**, Paul de PÉRINDORGE et seize autres parachutistes SAS sont désignés pour aller instruire des maquisards du « 2<sup>e</sup> Bataillon FTP » du commandant CARRION.

- Le groupe du sergent GOLDER est chargé de s'occuper d'une autre compagnie et s'installe à 35km plus au nord dans la forêt de *Kergrist-Moëlou* située à 15km à l'Est de Carhaix. Paul est parmi eux.



- Le groupe du sergent BONIS est chargé avec ses hommes de s'occuper de la 3<sup>e</sup> Compagnie du capitaine Le TROHERE qui s'installe à *Kercabet* près de *Ploërdut* situé à 10km de la base.

(†) Le **01/07/1944**, ce dernier apprend que des maquisards du 5<sup>e</sup> Bataillon FFI « LE COUTALLER » sont attaqués dans une ferme au village de Kergoët près de Langoëlan (56) situé à une vingtaine de kilomètres plus au sud. Ils se portent aussitôt en renfort. Le combat dure une bonne partie de la journée mais au cours de l'action, le sergent-chef **Fernand BONIS** blessé est capturé puis fusillé. Son corps sera jeté dans une ferme en flammes, il était âgé de 40 ans. Après la disparition du sergent BONIS, le caporal Albert AZOULAY emmène le groupe s'installer à Cléguérec situé à moins de 12 km au Nord-Ouest de Pontivy.

## 5- SA DERNIERE MISSION

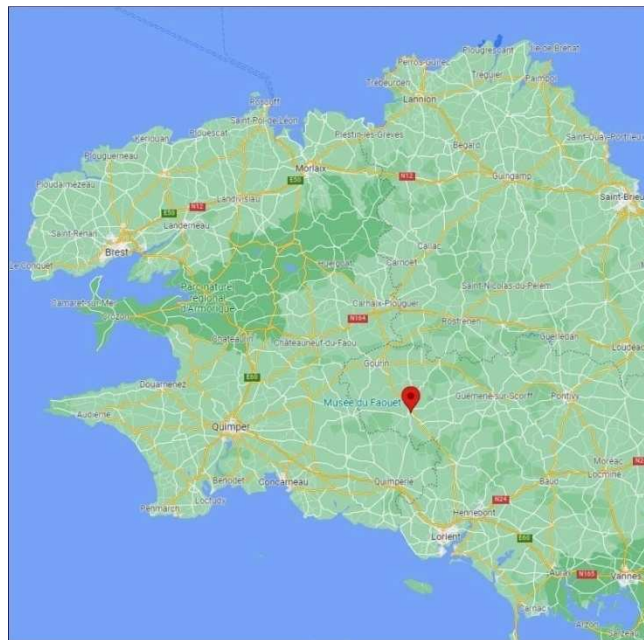
Le **6 juillet 1944**, Paul est envoyé effectuer une patrouille dans le secteur du hameau du Pont-Priant, près du village de *Kerjulien*.

Il tarde à revenir et son absence prolongée finit par devenir inquiétante.

Le **vendredi 7 juillet 1944**, sans nouvelles de sa part, le sergent Pierre MARTIN part à sa recherche. De retour sans succès il finit par signaler sa disparition.

**Paul de PERINDORGE** était âgé de 25 ans, son corps ne sera jamais retrouvé.

*Estimation du lieu de sa disparition dans le secteur de Le Faouët (56).*



## Le chasseur parachutiste 1<sup>e</sup> Classe Paul de PÉRINDORGE

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît sur le sol breton » le 7 juillet 1944 dans le secteur de *Le Faouët*



« Mort pour la France » à l'âge de 25 ans

*Son « acte de disparition » délivré le 23 septembre 1944  
retiendra la date du 6 juillet 1944, « présumé mort » le même jour.  
Son corps n'a jamais été retrouvé.*

*On rapportera, sans que cela ait pu être vérifié, que Paul de PERINDORGE, capturé par les Allemands,  
aurait succombé sous l'action d'un lance-flamme, où bien qu'il aurait été capturé puis fusillé.*

### 6- CITATION

Aucun texte de citation connu.

### 7- DÉCORATIONS

Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre.



## 8- LES HONNEURS

**ATTRIBUTION** de la "BRONZE STAR MEDAL" au 4<sup>e</sup> **Bataillon d'Infanterie de l'Air** :

*« Le Général Commandant la 4<sup>e</sup> Division Blindée Américaine a le plaisir de décorer le 4<sup>e</sup> B.I.A. de la « Bronze Star Medal » en récompense de ses distingués et méritoires services dans ses opérations de guerre et dans l'aide directe des opérations de cette Division. Sans votre aide les opérations de cette Division n'auraient pas progressé d'une façon aussi satisfaisante dans un laps de temps si court ».*



Bronze Star

**CITE** le 4<sup>e</sup> **Bataillon d'Infanterie de l'Air** pour les faits suivants

*« La BRONZE STAR MEDAL est accordée au lieutenant-colonel Pierre BOURGOIN en tant que représentant du 4<sup>e</sup> Bataillon de Parachutistes Français S.A.S. Brigade, en reconnaissance des distingués services dans ses opérations de guerre et dans l'aide directe apportée aux opérations de guerre de la 4<sup>e</sup> Division Blindée Américaine. Le lieutenant-colonel BOURGOIN et ses hommes ont assumé le commandement d'unités séparées F.F.I dans les opérations de harcèlement, de coupures de communications ennemies de protection de routes et des ponts et de réduction des poches de résistance ennemies. »*

**MESSAGE du Général de GAULLE aux parachutistes de la France-libre, 6 juin 1953**

*« Pour les parachutistes, la guerre ce fut le danger, l'audace, l'isolement.*

*Entre tous, les plus exposés, les plus audacieux, les plus solidaires, ont été ceux de la France Libre.*

*Coups de main en Crète, en Lybie, en France occupée ; combats de la Libération en Bretagne, dans le Centre, dans l'Ardenne ; avant-garde jetée du haut des airs dans la grande bataille du Rhin ; voilà ce qu'ils ont fait, jouant toujours le tout pour le tout, entièrement livrés à eux-mêmes, au milieu des lignes ennemies, voilà qu'ils perdirent leurs morts et récoltèrent la gloire.*

*Le but fut atteint, la victoire remportée. Maintenant que la bassesse déferle ! Eux regardent le ciel sans pâlir et la terre sans rougir. » (sic)*

- **PLUMELEC**, département du Morbihan (56), son nom est inscrit sur le « Mémorial des parachutistes » érigé près du Moulin-de-La-Grée pour honorer la mémoire des 77 parachutistes français qui ont donné leurs vies pour la libération de la Bretagne.



(fusilles-40-44.maitron.fr)



(Coll. C. Fléchelle)

- **SENNECEY-LE-GRAND**, département de la Saône-et-Loire (71), son nom est inscrit au Monument international des SAS rendant hommage aux 529 membres du SAS tombés pour la liberté : 301 Britanniques, 205 Français et 23 Belges.



(bel-memorial.org)

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

## 9- LA FAMILLE

**1900** – Mariage de ses parents - Auguste Georges de PERINDORGE né le 23 mars 1875 à Port-Louis, Ile Maurice, prend pour épouse Anne Marie DESPERLLES née en 1882 à Moka, Ile Maurice.

**1910** – Naissance de son frère aîné, prénommé *Guy*, le 25 mars 1910.

**1914** - Naissance de son frère, *Charles Georges*, le 5 janvier 1914 sur l'Ile Maurice à Curepipe.

**1915** – Naissance de sa sœur, *Marguerite Evelyne*, le 7 juillet 1915.

**1919** – **SA NAISSANCE** - Le 4 avril 1919, à Moka sur l'Île Maurice, est né un enfant prénommé *Paul* fils de Auguste Georges de PERINDORGE et de Anne Marie DESPERLLES.

**1933** – Décès de son frère aîné, *Guy*, le 19 août 1933 sur l'Ile de Madagascar à Tananarive, âgée de 23 ans.

**1933** – Décès de sa mère, Anne Marie DESPERLLES, le 28 août 1933 à Tananarive, âgée de 51 ans.

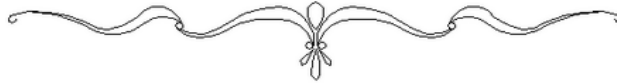
**1936** – Décès de son père, Auguste Georges de PERINDORGE, le 17 novembre 1936 à Tananarive sur l'île de Madagascar, âgée de 61 ans.

**1938** – Mariage de sa sœur - Le 17 mars 1938, Marguerite Evelyne de PERINDORGE née le 7 juillet 1915, prend pour époux Jacques Lucien DESVAUX de MARIGNY commerçant, né en 18 janvier 1910 à Vacoas sur l'île Maurice (il décèdera en 1957 à Fianarantsoa, Madagascar). Ils auront 4 enfants : Guy ; Jacqueline (*épouse VALLAT*) ; Raymond (*Marié à Marcelle CHARBONNEL, ils auront deux enfants Evelyne et Lionel – puis un second mariage avec Marie Annick GAUDEN, ils auront deux enfants Samuel Théophile et Jérôme*) ; Annick (*épouse TOUCHARD*) et Alain.

**1986** – Décès de son frère, *Charles Georges* de PERINDORGE, à Rousson dans le Gard le 5 janvier 1986, à l'âge de 72 ans.

**2012** - Décès de sa sœur, *Evelyne*, le 12 mars 2012 à Vallon-Pont-D'arc en Ardèche (07), âgée de 96 ans, inhumée au cimetière de Sampzon (07).

**2021** – Son neveu, Raymond DESVAUX de MARIGNY, vit à St-Magne-de-Castillon (33).



Sources documentaires supplémentaires:

*Fond d'archives J..M.Boris – Archives David Portier – Mémoire master 2 HRI de Alexandre Martel 2018*

*Sites WEB : fusilles-40-44.maitron.fr - bel-memorial.org - statues.vanderkrogt.net - monumentsmorts.univ-lille.fr - tangmere-museum.org.uk - facebook-AFP - samilitaryhistory.org - qe2-prideoftheclyde.blogspot.co - visit-hampshire.co.uk - paramicalebelge.e-monsite.com - ptsheritage.com - ptsheritage.com canempechepasnicolas.over-blog.com - lappeldugeneraldegaulle.e-monsite.com chez.jeannette.fleurs.over-blog.com - blogs.fco.gov.uk – cparama.com*

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le

« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

